

# Entre la Mer du Nord et la plaine maritime flamande, les Dunes de Flandre. Un cordon dunaire pour connecter Dunkerque à La Panne. Léa COULONNIER

Un cordon dunaire se caractérise par une zone sableuse longitudinale aux sommets émergés - dunes, qui délimitent l'arrière pays terrestre d'un côté et la planéité des plages depuis l'horizon maritime. Les notions de limite et de domination sont inhérentes à cette barrière naturelle autant qu'au site étudié sur lequel elle s'étend.

Le Grand Site des Dunes de Flandre accolé à la frontière franco-belge, se situe au sein d'un cordon dunaire presque ininterrompu entre Dunkerque et Nieuport en Belgique. «Presque» car la pression urbaine définit violemment ses propres limites, transversales à l'ondulation dunaire. De Bray-Dune à Malo-les-bains en passant par Zuydcoote et Leffrinckoucke, la route départementale 60 marque une véritable fracture entre l'organisation orthonormée des waterings, la planéité des bootlands et le caractère aléatoire des dunes. Les infrastructures routières (RD60, RD601, A16), touristiques et autres équipements publics auxquels s'ajoute l'étalement urbain ont morcelé ce territoire naturel à l'héritage historique remarquable.

Le site porte encore les stigmates de l'opération Dynamo de 1940, des épaves échouées sur l'estran sableux sont visibles à marée basse quand d'autres sont immergées et indiquées par un fanion pris au vent. Des hameaux de Bunkers ou Batteries, barbelés, voie ferrée enfrichée se dévoilent au fil de l'aventure dans les dunes au même titre que les mobil-homes des différents campings dissimulés dans les dépressions dunaies. Les enfants montent sur les colosses de

béton, jouent au ballon au milieu de ces hameaux désœuvrés, certains sont squattés. Au loin, sur la dune Dewulf, « l'usine des dunes » nous fait de l'œil, la Batterie de La Passe est figée dans le temps, hissée sur les dunes, certains Bunkers se sont écrasés sur la plage quand les dunes ne les supportaient plus. Cette mémoire joue des tours aux visiteurs, habitants du territoire dont l'économie s'oriente dorénavant vers d'autres intérêts; au profit d'une urbanisation croissante, d'un tourisme à consolider.

Des enjeux bien perceptibles au regard de Dunkerque, 3e port français, à l'ouest et La Panne, grande station balnéaire implantée sur le littoral sud de la Belgique. Ces deux reines encadrent le site des Dunes de Flandre et le dominant par leur supériorité économique. Le front de mer de La Panne, où s'agglutinent les touristes autour de baraques à frites, bars et activités de part et d'autre d'un remblai, est interrompu à l'ouest de la ville par l'avancement des dunes sur les pavés. Au sommet de ces monts la ville est encerclée, grignotée par les dunes malgré la forte densité urbaine de la ville, malgré les tours qui jaillissent derrière ces remparts sableux. Le grillage assurant cette frontière empêche-t-il l'accès aux massifs d'oyats dans les dunes depuis la ville... ou à l'agitation urbaine et la folie humaine depuis les dunes?

Le contraste sur cette portion du littoral flamand est saisissant entre l'agitation et la matérialité urbaine et le no man's land végétal et dunaire. Une digue-promenade en béton trahit de plus le

naturel sauvage des lieux ; la mer la caresse à marée haute pendant que les badauds viennent se réfugier dessus pour longer la côte. Un bloc géant de béton stoppe l'avancée de la mer d'un côté et l'épanouissement de la dune grillagée de l'autre.

A l'instar de la station balnéaire, l'aménagement des trois petits villages côtiers est minimal mais les dunes habillent et dominent encore et toujours les infrastructures urbaines. Les aménagements brutaux le long des plages n'occultent pas la capacité qu'ont encore les dunes à imposer leur présence malgré l'industrialisation et l'urbanisation de la côte.

Bien plus affirmé qu'à La Panne, nous percevons à Dunkerque de nouveaux moyens déployés sur la digue-promenade pour pallier au recul du trait de côte, une ébauche de ce que pourrait devenir le port maritime et ses longues plages de sable. Une ambiance très singulière se dégage des usines industrialo-portuaires de Dunkerque, la beauté du chaos, un contraste révélé par les lignes noires horizontales et verticales des industries se détachant de la clarté du ciel.

De quelle manière révéler des éléments essentiels à la mémoire des Dunes de Flandre sans valoriser davantage les équipements touristiques les écrasant progressivement? Comment faire exister un entre-deux, promouvoir le territoire de la dune comme lien fort entre Dunkerque et La Panne, la France et la Belgique ? Affirmer la frontière ou maintenir une limite floue entre deux pays au paysage commun?

